Jonas

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:08:09
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb018/jonas

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Et l'Éternel prépara un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits.

Et Jonas pria l'Éternel, son Dieu, des entrailles du poisson, et il dit, J'ai crié à l'Éternel du fond de ma détresse, il m'a répondu, du sein du Chéon, j'ai crié, tu as entendu ma voix.

Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur des mers, et le courant m'a entouré.

Toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi, et moi je disais, je suis rejeté de devant tes yeux.

Toutefois, je regarderai encore vers le temple de ta Sainte, les eaux m'ont environné jusqu'à là. L'abîme m'a entouré, les algues ont enveloppé ma tête.

Je suis descendu jusqu'au fondement des montagnes. Les barres de la terre s'étaient fermées sur moi pour toujours, mais, ô Éternel mon Dieu, tu as fait remonter ma vie de la force. [00:01:05] Quand mon âme déveillait en moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est venue jusqu'à toi, dans le temple de ta Sainteté.

Ceux qui regardent aux vanités mensongères, abandonnent la grâce qui est.

Mais moi, je te sacrifierai avec une voix de louange. Je m'acquitterai de ce que j'ai voué.

La délivrance est de l'Éternel.

Et l'Éternel commanda au poisson, et il vomit Jonas sur la terre.

Ici la lecture de la parole. J'avais pensé montrer peut-être à la fin quelques diapositives, la fin de cette série-là sur Jonas. Je peux montrer toute la série. Et peut-être je peux commencer à montrer quelques transparences, où j'ai aussi mis ensemble quelques points. Peut-être ça peut faciliter à comprendre l'histoire.

Mais pas seulement l'histoire, parce que l'histoire est assez simple. Tous les enfants connaissent l'histoire de Jonas, mais en même temps c'est assez compliqué. [00:02:03] Donc on se rappelle l'histoire de Jonas.

La dernière fois on a vu cette scène qu'il était jeté dans la mer. Jonas qui est devenu un sacrifice.

Puis maintenant on va en parler en détail. Peut-être je peux juste donner avec cette transparence un aperçu de ce qu'on a vu la dernière fois. Parce qu'il y a beaucoup qui n'étaient pas là la dernière fois. Puis ça peut aider aussi pour la prochaine fois d'avoir un certain fondement de tout le livre. Donc d'abord un résumé de tout le livre.

Le premier chapitre on a vu Jonas était désobéissant.

Et dans notre prière on a pensé aussi à tous les hommes. Et en principe tous les hommes sont désobéissants. Ils se sont tournés vers Dieu. En anglais on dit « running from God ».C'est ça qu'on a vu dans le premier chapitre. Et puis c'était très sérieux parce que là c'était un serviteur de Dieu qui était désobéissant. Mais ça s'applique à tous les hommes. Tous les hommes sont désobéissants. Dans le deuxième chapitre que nous avons lu ce soir, on a un changement. [00:03:02] Là on voit comment Jonas a commencé à prier. Et puis c'est peut-être, on peut l'appliquer toujours aussi dans ce sens-là, aux hommes non sauvés. Ce serait peut-être aujourd'hui, la première fois que vous commencez à prier vraiment. « Running towards God ».

Là il s'est dirigé vers Dieu, il s'est adressé à Dieu, vraiment dans une prière réelle. Donc on voit plus tard aussi que cette histoire s'applique aux hommes en général, mais aussi aux chrétiens.

Et puis le troisième chapitre, on va voir la prochaine fois, Dieu voulant. Là, il est vraiment un serviteur de Dieu. « Running with God ».

Il est allé avec Dieu pour être le serviteur de Dieu. Mais dans le chapitre 4, on va voir, il n'avait pas vraiment compris encore le cœur de Dieu. Là, comme on dit en anglais, « running ahead of God ».Il est allé trop loin, il n'est pas resté avec Dieu. Donc ce sont un peu les grandes lignes dans ce livre.

Maintenant j'ai sept points juste pour résumer ce qu'on a vu et pour mettre le fondement, poser le fondement. [00:04:04] Le premier point, ce qu'on a vu, ce livre c'est une histoire. Ce n'est pas une conte ou une fable, c'est vraiment une histoire.

Et puis tantôt on va parler de l'historicité de ce livre. Donc comme une histoire réelle.

En anglais, ils disent « God's story is history ».

Lorsque Dieu parle d'une histoire, c'est vraiment vrai et réel.

On va voir ça en détail.

Quand même, ce livre-là est placé au milieu des livres des prophètes. Et même entre les douze petits prophètes.

Parce que cette histoire, en soi, est une prophétie.

On a mentionné la dernière fois aussi le livre de Daniel, Daniel 1 à 6. Ce sont des histoires et en même temps une image prophétique, très claire. Donc tout le livre de Jonas est prophétie. Le Seigneur Jésus le mentionne aussi dans le Nouveau Testament comme le prophète Jonas. [00:05:03]

Quoi que son livre ne soit que une histoire, il est quand même un prophète.

Parce que cette histoire est prophétie.

Et on va voir tantôt dans quel sens.

Un autre point à mentionner. Il faut réaliser qu'au fond, ce qu'un prophète fait ou ce qu'il dit, ça doit être pour la gloire de Dieu et aussi pour la gloire de Christ. Et on a vu déjà comment Jonas lui-même, il a parlé dans quel sens ?

Son histoire parle de Christ. Et on parlera donc plus tard de cet aspect-là. Le Seigneur Jésus s'est comparé lui-même avec Jonas. Il n'y a aucun prophète dans l'Ancien Testament avec lequel le Seigneur Jésus s'est comparé d'une telle façon qu'il s'est comparé avec Jonas. En rapport avec sa mort, en rapport avec sa résurrection. Puis, en principe, lorsqu'on parle de la prophétie, la prophétie a toujours comme but la gloire de Christ.

[00:06:02] La prophétie introduit Christ dans quelque façon que ce soit. Soit dans ses souffrances, soit dans sa gloire future.

De 1 Pierre 2, excusez-moi, 1 Pierre 1 nous parle de ce principe-là aussi. Mais 2 Pierre 1 aussi nous parle de la gloire future du Seigneur Jésus. Et dans l'Apocalypse, on voit que la pensée générale de la prophétie est le témoignage de Jésus.

Donc ça c'est un premier point à retenir.

C'est un livre historique, on en parlera en détail plus tard, mais qui en même temps prophétie et tout cela pour la gloire de Christ.

Le deuxième point à mentionner, on voit dans ce livre que le cœur de Dieu est révélé. Et c'est très touchant de voir comment le cœur de Dieu est révélé.

Sa grâce, il a envoyé Jonas pour prêcher l'Évangile, là, à Ninive.

Et la prochaine fois, on va voir un peu en détail ce message. [00:07:01] On voit dans ce livre la bonté donc de Dieu envers une nation, envers une ville méchante, rebelle, cruelle, corrompue.

C'était vraiment une ville terrible.

On pourrait dire Ottawa ou même Montréal, ce n'est rien comparé avec Ninive. Dieu montre sa bonté envers une telle ville.

Ainsi, Dieu montre encore aujourd'hui sa bonté à tout le monde.

Il invite les pécheurs à se repentir.

Ce sera le sujet donc de la prochaine fois, surtout. On voit ses compassions, ses miséricordes, mais on voit aussi dans ce livre la justice de Dieu, son gouvernement. On voit comment Jonas était désobéissant et Dieu va prendre soin de ça.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

On voit son gouvernement. Mais aussi plus tard en rapport avec Ninive, on ne voit pas, après la repentance dans le chapitre 3, que plus tard, ils se sont endurcis, une autre génération ou peut-être deux ou trois générations plus tard, [00:08:04] le jugement de Dieu est venu parce qu'ils se sont endurcis. C'est la même chose avec le livre de Daniel. On voit que Nebuchadnezzar, il se repentit, Daniel 4, mais son petit-fils, la troisième génération, il s'est rebellé contre Dieu. Et puis le jugement de Dieu l'a frappé.

Donc on voit aussi des indications du jugement de Dieu. Mais ce que je veux dire plutôt, c'est le cœur de Dieu qui se révèle dans ce livre. Un cœur plein de bonté, plein de grâce, plein de compassion. Et ça doit parler aux âmes, même à nous aussi, de voir le cœur de Dieu.

Et surtout pour les juifs dans ce temps-là, les juifs qui étaient très propres, juste dans leurs propres yeux. Ils avaient une propre justice. Pour eux d'accepter un tel livre, ce livre de Jonas, ça veut dire quelque chose. Parce que ça condamne la propre justice, comme on va voir. Parce que dans le même livre, le cœur de l'homme est révélé. [00:09:01] Le cœur de l'homme soit en rapport avec des incrédules.

On a toute une histoire des incrédules dans le chapitre 1. On en a parlé la dernière fois. On va le voir aussi dans le chapitre 3. Dieu connaît nos pensées, mais il connaît les pensées de tout être humain. Des petits-enfants, des adultes, des jeunes, il connaît toutes nos pensées.

Et puis Jonas, il savait ça.

Il connaissait le cœur de Dieu. Mais vous voyez, Jonas n'était pas d'accord avec Dieu. On en parlera, voilà, tout de suite. Jonas, vous voyez, il était patriote.

Il ne voulait pas que la grâce de Dieu arrive à cette nation incrédule.

Et pas seulement cela. Jonas, il ne voulait pas que plus tard, peut-être, cette nation serait un instrument dans la main de Dieu pour frapper Israël. C'est ça qui est arrivé dans l'histoire. Dieu s'est servi de cette nation, où Ninive était la capitale, pour frapper Israël.

Jonas ne voulait pas ça.

Il y a une deuxième raison pourquoi il ne voulait pas prêcher l'Évangile. [00:10:04] Parce qu'il savait ce qui était dans le cœur de Dieu, que Dieu était bon. Il savait que même si dix personnes se convertissent dans cette ville-là, Dieu ne frapperait pas cette ville-là. Il savait, il connaissait l'histoire d'Abraham et Lot, comment Abraham avait prié pour Sodome et Gamorre. Et même s'il y avait deux ou dix personnes, je veux dire, dans cette ville-là, Dieu ne frapperait pas cette ville. Donc Jonas connaissait le cœur de Dieu.

Et puis il se voyait déjà là comme un messager de Dieu qui annonce le jugement. Et puis le jugement n'arrive pas. Ce serait un déshonneur pour lui.

Il ne voulait pas accepter ce déshonneur. Il voulait maintenir son prestige. Et voilà ce qu'il y a aussi dans notre cœur. Vous voyez, Jonas était tellement égoïste qu'il préférerait que toute une ville soit détruite et que son prestige comme prophète serait intact.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Vous voyez l'égoïsme de l'homme. [00:11:01] Donc ce livre nous montre le cœur de l'homme.

Et c'est mon cœur, c'est votre cœur en même temps. Ce n'est pas seulement le cœur de Jonas. C'est le cœur des incrédules qui est montré là. C'est le cœur aussi des croyants qui est montré là. Et puis Jonas doit apprendre sa leçon, comme nous aussi devons apprendre notre leçon. Donc j'ai résumé ici, et c'est pour ça que j'ai dit, le livre est quand même compliqué en rapport avec l'explication de ce livre. Parce qu'on va voir, on peut appliquer des leçons pour les incrédules. On peut appliquer des leçons, comme je l'ai dit ici, Jonas est une image du croyant. On va suivre donc un peu, ce soir, dans le chapitre 2 de Jonas, Jonas comme une image du croyant. Mais ce n'est pas tout. Vous voyez, il y a un autre point. Juste brièvement, on voit donc dans le quatrième point la providence de Dieu. Et on a remarqué la dernière fois comment Dieu est en contrôle de tout. Dieu est le Dieu des cieux et de la terre. Il est le Dieu de la mer.

Les matelots dans ce navire, ils connaissaient peut-être leur Dieu de la mer, mais ils ne connaissaient pas l'éternel. [00:12:08] Et puis ils étaient bien frappés par le message de Jonas, lorsque Jonas a donné son témoignage. Ces matelots étaient bien frappés. Ils ont réalisé que Jonas avait affaire avec le vrai Dieu. Et ce qu'on voit maintenant en rapport avec ce fait-là, que Dieu est le Dieu créateur, ça veut dire qu'il a tout entre ses mains. Il est en contrôle. Jonas était désobéissant.

Il s'en est allé, mais Dieu était capable de l'arrêter. Ça me fait penser à un homme dans le Nouveau Testament. Saul était un grand homme parmi les juifs. Il était en train de persécuter les chrétiens. À un moment donné, le Seigneur l'a arrêté, tout simplement. Ainsi, Dieu a aussi pourvu dans des moyens pour arrêter Jonas.

Et puis on voit dans ce livre-là la providence de Dieu. Dans la tempête qu'il a envoyée, le poisson. On va en parler ce soir, le poisson. Aussi dans l'arbre que Dieu a donné pour protéger Jonas contre la chaleur plus tard. [00:13:04] Et tous ces moyens que Dieu a à sa disposition.

Et c'est aussi pour nous un point important. Réaliser que Dieu est en contrôle de tout. Il n'y a aucun détail dans tout l'univers qui échappe son attention et son contrôle. Le cinquième point, on a vu que Dieu s'occupe de Jonas, mais pas seulement de Jonas. On a vu, et puis on en parlera maintenant dans le sixième point aussi, Jonas et une image d'Israël. Et en rapport avec tout ça, on voit que ce petit livre nous donne le plan prophétique de Dieu. Le programme de Dieu principal. Pour le salut pour les nations. Et on l'a vu donc la dernière fois, Jonas 1. À la fin, on voit que ces matelots se sont convertis. Là, on a vu la mer.

Jonas était donc jeté dans la mer.

Et la mer nous parle des nations en général. Vous pourrez retenir ça dans notre mémoire. La mer, dans la parole, ou les mers en général, ça nous parle des nations. [00:14:01] Et puis on voit que ces matelots qui étaient donc dans la mer, dans ce navire-là, eux ont accepté Dieu.

Dans une façon ou d'une autre. Mais en tout cas, comme créateurs, ils l'ont accepté. Et puis ainsi, nous, par la grâce de Dieu, qui sommes au milieu des nations, ont accepté la grâce de Dieu et le connaissons comme créateurs et comme rédempteurs. Peut-être qu'il y a une âme ici, ce soir, qui ne connaît pas encore le Dieu de la création comme son Dieu et comme son rédempteur.

Voilà, le message du salut s'adresse encore aujourd'hui à tous les hommes. C'est simplement

accepter le message de Dieu. Se repentir, comme on va voir avec Jonas. Jonas s'est repenti aussi.

Et puis accepter le salut de Dieu, selon la parole de Dieu. Mais le cinquième point, qui donne le principe de la voie gouvernementale de Dieu.

Et puis j'aimerais vraiment lire ce verset-là, parce qu'on ne l'a pas fait la dernière fois, parce que cela va nous aider à comprendre le sens de ce livre de Jonas, [00:15:03] en rapport avec les nations et en rapport avec Israël.

Romains 11, le verset 11 d'abord.

Vous voyez, dans le sixième point, je vais parler de Jonas comme l'image d'Israël. On a vu que Jonas était jeté dans la mer. Ainsi, Dieu a rejeté Israël à cause de leur infidélité.

Et c'est ça que Romains 11 nous présente.

Pour un certain temps, Dieu a rejeté Israël.

Je dis donc, ont-ils bronché afin qu'ils tombassent? Qu'ainsi n'advienne. Mais par leur chute, le salut parvient aux nations.

Pour les exciter à la jalousie. Donc pour exciter les juifs ou Israël à la jalousie. Or, si leur chute, ça c'est Jonas 1, si leur chute est la richesse du monde et leur diminution la richesse des nations, combien plus le sera leur plénitude?

Car je parle à vous, nations, en tant que moi je suis en effet apôtre des nations, je glorifie mon ministère, si en quelque façon je puis exciter à la jalousie, ma chère, [00:16:02] et sauver quelques-uns d'entre eux. Car si leur réjection est la réconciliation du monde, quelle sera leur réception sinon la vie d'entre les morts?

En autres mots, on voit ici le rejet d'Israël à cause de leur infidélité, mais la parole nous parle aussi du moment où Dieu va les accepter de nouveau et la réconciliation ou l'acceptation d'Israël sera la réconciliation du monde.

Voilà, l'acceptation, la repentance, on voit dans Jonas 2, et puis le résultat de ça pour tout le monde, on a dans Jonas 3. Donc la prochaine fois, Dieu voulant, on va voir les effets de la conversion d'Israël pour tout le monde, pour toutes les nations. Là, ce ne sera pas seulement quelques-uns des nations, comme les matelots, mais ce seront toutes les nations qui accepteront le salut de Dieu en général. Et puis le deuxième passage, dans le même chapitre, verset 21, où Paul parle maintenant des principes, des voies gouvernementales de Dieu. [00:17:03] C'est vraiment un passage à étudier avec soin. Dieu n'a pas épargné les branches qui sont telles selon la nature. Ça se réfère à Israël. Israël qui était devenu infidèle, Dieu ne les a pas épargnées, quoi qu'il soit, les branches selon la nature. Mais l'apôtre dit ici qu'il n'était pas un pas non plus. Ça veut dire que si les chrétiens deviennent désobéissants, Dieu va agir contre eux aussi. Verset 22, considère donc la bonté, on a parlé de la bonté de Dieu, mais aussi la sévérité de Dieu. Ça c'est un rapport donc avec les voies gouvernementales de Dieu. Dieu est juste et maintient sa justice. La sévérité envers ceux qui sont tombés, la bonté de Dieu envers toi, si tu persévères dans cette bonté.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

On a ici donc la responsabilité de l'homme et ainsi les voies gouvernementales de Dieu. Et puis un peu plus loin, il parle donc de la restauration d'Israël et on a lu la dernière fois ce verset 25 et 26 qui nous parle d'un endurcissement partiel qui est arrivé à Israël. [00:18:03] C'est ça qu'on voit dans Jonas 1, cet endurcissement partiel. Jusqu'à ce qu'il se tourne vers Dieu et puis ainsi toute Israël sera sauvée. Puis on va voir tantôt donc que Jonas a une image d'Israël, mais aussi de ce résidu futur, je l'ai marqué ici dans le sixième point, il a aussi une image du reste fidèle.

Parce que ce résidu des juifs, Israël, sera accepté par Dieu comme représentant de tout Israël.

Ainsi tout Israël sera sauvé et on sait que c'est seulement ce reste qui est sauvé. C'est un peu donc les points généraux.

J'ai marqué aussi ici ce reste fidèle à une mission.

Et c'est ça qu'on va voir dans le troisième chapitre, leur mission envers les nations. Donc on en parlera plus tard, je ne peux pas le faire maintenant. Mais le point que j'aimerais souligner maintenant, c'est ce qu'on a lu au début de notre chapitre dans Jonas 2, [00:19:01] la façon dans laquelle Dieu a préservé Jonas.

Jonas, on doit le voir comme image d'Israël.

Vous voyez, son nom signifie colombe, la colombe de paix qui a causé quand même beaucoup de troubles. Et on pourrait donner beaucoup d'exemples, comment les juifs sont devenus des troubles pour les nations à cause de leur infidélité. Ils étaient aussi une bénédiction, et on le voit même dans la providence de Dieu dans nos jours, qu'ils sont quelquefois des bénédictions, mais ils sont en général devenus une cause de troubles, comme Jonas dans Jonas 1.

Et puis c'est remarquable, les juifs ont réalisé ça.

Ils ont réalisé ça, ils lisent ce petit livre Jonas, le jour de la grande propitiation, la grande journée de la propitiation, Levitique 16.

Là où ils lisent Levitique 16, ils lisent aussi le livre de Jonas.

Et puis quelquefois ils diraient, nous sommes Jonas.

Israël réalise qu'eux sont Jonas, dans leur infidélité envers Dieu, [00:20:06] et qu'eux auront besoin de cette propitiation. Et en rapport avec Israël, on va voir ce soir aussi, cette repentance, cette œuvre de Dieu en eux pour la repentance, pour revenir à Dieu. Mais le point que j'avais marqué ici, dans le temps où Dieu les a rejetés, selon Romain 11, il les préserve en même temps. Il ne les a pas jetés pour qu'ils tombent pour toujours, comme l'apôtre l'a remarqué dans Romain 11. C'est pour un temps.

Dans ce temps où ils sont rejetés, où ils sont lo amis, Amos 1, dans ce temps-là, Dieu les préserve quand même. Et puis c'est ça que le poisson nous présente.

Dieu, dans sa providence, il a envoyé ce poisson pour les engloutir, et en même temps pour les séparer des nations, pour garder leur identité dans le temps où il était dispersé parmi les nations. Ça

c'est le secret, vraiment, de la providence de Dieu, [00:21:03] comment Dieu était capable de préserver les juifs pendant 2000 ans, sans qu'ils perdent leur identité. C'est vraiment un miracle. Et ainsi, Jonas était dans le poisson. C'est un miracle en soi.

Ainsi, c'est un miracle comment Dieu a préservé ce peuple pendant ces 2000 ans. Le dernier point, comme introduction, Jonas est aussi une image du Seigneur Jésus. Donc lorsqu'on parle de ce livre de Jonas, on a des leçons personnelles pour les incrédules, on a des leçons personnelles pour les croyants. Jonas, une image du croyant. Jonas, une image d'Israël, une image du reste fidèle, et aussi une image de notre Seigneur Jésus. Malgré ses mains, on voit beaucoup d'images dans la parole de Dieu, comme Jacob dans la Genèse.

Dans quelques aspects, il est aussi, lui aussi, une image du Seigneur Jésus. Il faut donc distinguer quand ils sont une image du Seigneur Jésus. Il y a deux points avec lesquels le Seigneur Jésus s'est comparé, au moins trois. [00:22:01] On en a parlé de deux, je les ai marqués ici.

Le Seigneur Jésus s'est comparé avec Jonas en rapport avec sa souffrance, avec sa mort et son ensevelissement.

Deuxièmement, le Seigneur s'est comparé avec Jonas en rapport avec sa résurrection. Ce soir, on va voir aussi que le Seigneur Jésus a pris la même place que Jonas dans un sens.

Le Seigneur s'est identifié avec le reste fidèle, comme on va voir, et là, il était sous la main de Dieu, sous le jugement de Dieu. Et ainsi, le Seigneur Jésus peut être comparé avec Jonas aussi.

Le Seigneur était sans péché, sans dette.

Là, il diffère de Jonas.

Et on a vu aussi beaucoup de différences la dernière fois entre le Seigneur et Jonas. Mais il y a donc des parallèles. Donc, ce sont un peu les points généraux.

Puis, on va s'occuper maintenant des détails, un peu.

On a donc quatre points ce soir. D'abord, le poisson, je dirais.

[00:23:03] L'histoire du poisson.

Le deuxième point, c'est Jonas comme image du croyant.

Le troisième point, c'est Jonas comme image d'Israël et du reste fidèle, comme on a vu. Et le quatrième point, c'est Jonas comme image du Seigneur Jésus.

Donc, ces quatre points, on va discuter un peu ce soir. En rapport avec Jonas II.

Lorsqu'on parle du poisson, il y a beaucoup de croyants même, ou au moins des chrétiens qui professent le nom du Seigneur, qui critiquent cette histoire. Ou ils disent, mais c'est impossible cette histoire-là, parce qu'il n'y a pas de poissons qui peuvent engloutir Jonas. Ou ils ont d'autres...

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Et là, on peut répondre, on va voir, on peut répondre à cette critique-là. La deuxième critique, c'est en rapport avec la conversion de Ninive. Et on en parlera la prochaine fois, Dieu voulant. Parce qu'il dit, c'est impossible que toute une ville où il y avait même 120 000 enfants, [00:24:01] donc peut-être la population était un million, on ne sait pas exactement, mais une immense ville, au moins dans ce jour-là, puis que toute cette ville s'est convertie. C'est ridicule, ils n'acceptent pas ça, cette histoire. Le troisième point qu'on critique, c'est l'histoire de l'arbre. Dieu a fait pousser l'arbre.

On va voir ça dans Jonas 4, la dernière fois. Puis comment Dieu a envoyé ce ver pour détruire l'arbre, tout ça. Ça, c'est aussi un point que les critiques n'acceptent pas. Mais pour nous, il faut être clair.

La parole de Dieu nous parle de ces choses, et nous devons accepter, et j'essaie de montrer pourquoi.

Ils disent donc, ces critiques-là, ils acceptent cette histoire-là dans le sens moral. Ils disent, c'est une belle histoire, avec beaucoup de leçons, et puis dans ce sens-là, ils veulent accepter les leçons morales, comme paraboles.

Et les théologiens d'aujourd'hui, ils parlent même du chapitre de Genèse 1, [00:25:05] comme des paraboles, qui sont très instructives.

Ils parlent de la parabole de la chute, la parabole de Caïn, tout ça.

Ils lisent ces histoires-là comme des paraboles.

Donc, en tout cas, ils les voient comme des cons, des fables. Est-ce que c'est juste, ça? Non, ce n'est pas juste. Pourquoi pas? OK.

Avant de répondre à cette question-là, on pourrait dire, il y a des croyants qui disent, mais moi, je ne m'occupe pas de ces questions-là. C'est écrit dans la parole, pour moi, ça finit là. C'est bon d'accepter ce que la parole dit. Mais de notre côté, il faut réaliser qu'il y a des croyants qui ont des problèmes avec ces histoires-là. Et c'est pour ça qu'on en parlera un peu en détail. Le deuxième groupe sont les incrédules qui se moquent de Dieu. Ils sont indifférents envers ces choses-là. Tu pourrais donner mille preuves et encore, ils seraient indifférents. On ne parle pas pour ces gens-là non plus. Mais ce troisième groupe qui est vraiment intéressé, [00:26:03] qui veut connaître les pensées du Dieu, mais aussi qui veut comprendre ça un peu, on pourrait dire que cette histoire-là n'est pas tellement ridicule et n'est pas tellement impossible, parce qu'il y a des façons qui peuvent engloutir un homme comme ça.

Et on a des preuves même de l'histoire. Moi, j'ai lu au moins deux rapports où certains hommes étaient gardés là. Mais là, on dirait peut-être, mais pas trois jours et trois nuits. Mais là aussi, il faut réaliser que cette expression trois jours et trois nuits, c'est une expression technique. Les juifs adoptent cette expression-là.

Et même si une heure est comptée, ils comptent ça comme un jour au complet, nuit et jour.

Vous voyez ?

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Donc, c'est la même chose avec le Seigneur Jésus. Il était crucifié le vendredi, et puis quand même la parole de Dieu nous dit qu'il était trois jours, et le Seigneur s'est comparé avec Jonas, trois jours et trois nuits dans le tombeau, parce que même une petite partie d'une journée est comptée comme une nuit et un jour.

[00:27:07] Voilà cette expression-là, trois jours et trois nuits. Ça ne veut pas dire que c'était absolument littéralement soixante et douze heures. Ça peut être le cas que c'était seulement, disons, vingt-huit heures ou trente heures. Et ce serait en même temps, selon cette façon de compter, trois jours et trois nuits. Donc, on a des rapports des gens qui étaient un jour et une nuit dans un poisson comme tel, et puis qui étaient sauvés après. Deuxièmement, on a trouvé des poissons qui peuvent contenir un homme comme ça, où un homme peut survivre, et en même temps que cet animal ne commence pas le processus de la digestion, on dit, avant que cette victime soit morte.

Vous voyez, aussi longtemps qu'une victime soit dans l'estomac de ce poisson-là, [00:28:02] vivant, le processus de la digestion ne commence pas encore.

Ainsi donc, Dieu a préservé la vie de Jonas.

Mais j'ai remarqué plus tard encore quelques autres considérations qu'on va discuter en rapport avec ça. Donc, il faut accepter que c'est possible. Mais on va voir, même si c'était impossible humainement parlant, nous devons quand même accepter cette histoire comme la parole de Dieu nous l'a donnée. Et ça, c'est important pour nous, pour les enfants aussi à l'école. Vous voyez, à l'école, vous allez discuter la création, les gens parlent de l'évolution, et là, on va avoir le même conflit.

Les scientifiques disent ça, la parole de Dieu dit ça. Qu'est-ce qu'on doit accepter ? Et puis là, on va voir que même si on accepte la parole de Dieu, ce n'est pas au fond tellement stupide, ce n'est pas tellement ridicule, c'est très plausible, c'est très logique d'accepter la parole de Dieu. Donc, pour ceux qui veulent voir comment la parole de Dieu parle avec autorité [00:29:04] sur tous les domaines de la nature, la vie, etc., c'est pour eux qu'on peut parler de ces détails-là.

Et c'est donc une attitude principielle, on accepte la parole de Dieu et puis on va examiner certains points pour mieux comprendre ces points-là. Il faut accepter donc ce principe de base, si la parole de Dieu parle de ces choses-là, il faut accepter, parce que la parole de Dieu a autorité sur tous les domaines.

Si la parole de Dieu parle de ce poisson-là, de cette histoire-là, on doit l'accepter. Et on peut le vérifier, si on veut, selon les mesures que Dieu nous donne. Ainsi, c'est très important à réaliser ce point-là, parce que vous voyez, ces gens-là qui disent, ah oui, ce sont seulement des contes, ce sont des fables, ils ne réalisent pas qu'ils mettent de côté le fondement ou les fondements de la Bible. Le Seigneur Jésus, dans le Nouveau Testament, il a parlé d'Adam et Ève, il a parlé d'Abel, il a parlé d'Abraham, il a parlé de Noé, [00:30:05] ils sont tous des personnages des premiers chapitres de la Genèse, où ces gens-là disent que ce sont des contes. Donc, maintenant, il faut considérer ce point-là.

Si on dit donc que ce sont seulement des contes, des paraboles, on perd tout vraiment. Pourquoi ? Parce que là, on va attaquer la personne du Seigneur Jésus. Je veux juste essayer de montrer la conséquence. Si on dit, mais ce sont seulement des fables, avec un sens moral, il attaque le

Seigneur Jésus. Parce que le Seigneur Jésus, c'est comparé avec Jonas, il a mentionné ces personnages, comme j'ai mentionné tantôt, comme des personnages historiques, et puis ainsi, ces gens-là mettent de côté, donc, l'autorité du Seigneur Jésus. Soit ils disent, mais c'était seulement un homme, parce qu'ils ne savaient pas vraiment ce qui s'est passé dans ce temps-là, ils ne savaient pas que c'était des contes, des fables. Voilà, ils le déclarent comme un homme. Ou ils disent, mais le Seigneur Jésus s'est adapté aux coutumes de ces gens-là, dans ce jour-là. [00:31:02] Il a dit, il a parlé ainsi, parce que ces gens-là ont vu ces histoires ainsi. Donc, le Seigneur Jésus s'est adapté à leur façon de penser. C'est ça qu'ils disent. Voilà, dans ce cas-là, le Seigneur Jésus, je le dis avec révérence, mais il aurait été menteur, il aurait parlé des mensonges. Donc, dans les deux cas, on attaque la personne du Seigneur. Soit on dit qu'il est Dieu, qu'il est omniscient, ou bien on suggère, on ne le dit pas expressément, mais c'est l'implication de ce raisonnement. On le voit comme quelqu'un qui a menti, qui s'est adapté simplement aux coutumes de ce jour-là. Donc, dans beaucoup d'églises, ce sont des raisonnements faux, et c'est l'ennemi, le serpent, qui présente ces raisonnements, qui apparaissent très plausibles, très acceptables, vous voyez, très logiques, mais ils attaquent vraiment les fondements de la parole de Dieu. Maintenant, j'ai donc mentionné une expression aussi, la véracité de la Bible. [00:32:02] La Bible est vraie, et puis si on explique ces choses-là d'une telle façon, on attaque donc la véracité de la Bible.

Et puis, on voit donc comment ces choses sont liées ensemble. L'effet historique de la Bible, et aussi leur sens moral, va ensemble.

On ne peut pas les séparer. Il y a des gens qui disent, mais nous sommes des gens qui croient dans l'ordre du Christ. On croit en Christ. Ça peut sonner très pieux, mais si on met de côté l'enseignement de la Bible en même temps, de Genèse 1 à 11, on attaque les fondements, et ça, ce n'est pas pieux. Donc, ainsi, on doit être vraiment sur ses gardes contre ces raisonnements de ces gens-là. Ceux qui disent qu'il s'agit de Christ, de son message, le son spirituel, et ce n'est pas essentiel pour notre foi de croire en Adam ou à Jonas comme historiquement vrai, attaquent ainsi le cœur du christianisme. Nous acceptons par la fois l'historicité et les leçons spirituelles morales. [00:33:01] Donc, dans ce cas-là, on a tout. On a l'effet historique et on a la signification morale et spirituelle de ces choses. Maintenant, pour terminer ce point-là sur l'historicité de cette histoire-là, même si les lois de la nature étaient en contradiction avec le livre de Jonas, ça se peut qu'on va examiner ces choses et puis on devrait dire, mais c'est impossible selon les lois de la nature. Est-ce que ce livre-là ne serait pas vrai non plus? Non, parce que là, on pourrait dire, Dieu est le Dieu de l'univers. Il peut changer les lois de la nature. Il peut changer même la façon de faire de cette façon-là.

Il peut changer tout.

Il peut opérer des miracles selon ce qu'il pense être bon. Ça, c'est donc aussi un point à considérer. Mais en général, Dieu ne se sert pas des miracles s'il peut arriver au but qu'il veut ou il veut arriver selon les lois de la nature. Parce qu'il est le Dieu de la création, donc il utilise les lois de la nature qu'il a données lui-même et puis s'il n'est pas nécessaire de changer ça, il ne le change pas. [00:34:03] Le deuxième point à considérer, même si Jonas serait mort dans le poisson, dans l'estomac du poisson, Dieu était capable de réciter Jonas comme Dieu l'a fait avec d'autres personnes dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Donc, dans quelque façon, on le considère, on voit que c'est aucun problème pour accepter l'historicité de ce livre-là. On peut toujours voir comment Dieu a pu opérer pour que ces choses arrivent. Donc, la science peut donner beaucoup d'objections, mais la science ne veut pas observer les choses surnaturelles. Si on avait affaire avec des choses

surnaturelles, ça peut être le cas dans Jonas 2, il faut réaliser que la science ne peut rien dire là-dessus parce que ce sont des choses qui échappent de leur façon de faire. Et pour cela, on a besoin donc de la révélation de la parole de Dieu. Et ça, c'est un principe important aussi pour la création. Lorsqu'on parle de la création, c'est quelque chose que la parole de Dieu nous a révélé. [00:35:01] Et ainsi, la parole de Dieu donne des principes pour comprendre ces choses, pour comprendre l'histoire.

Si on parle de l'historicité du livre de Jonas, c'est la parole de Dieu qui donne des clés pour comprendre l'histoire. La parole de Dieu donne des clés pour étudier la biologie ou n'importe quelle science. Il faut donc se soumettre à l'autorité de la parole de Dieu. Mais, un dernier point à considérer, la Bible ne demande pas de croire des choses absurdes. Vous voyez, il y a même des croyants qui disent quelquefois, même si la parole de Dieu disait que Jonas aurait mangé le poisson, je l'aurais cru. Ça peut sembler très pieux, mais Dieu ne veut pas qu'on accepte des choses absurdes qui sont contre notre intellect ou contre notre raison.

Dieu nous a donné la raison et l'intellect, l'intelligence aussi. Et puis, il nous donne, il présente les choses en accord avec notre intelligence afin qu'on puisse accepter avec notre intelligence des choses. [00:36:03] Mais en même temps, il y a des choses qui dépassent entièrement notre intelligence. Mais là, il faut distinguer. Les choses qui dépassent notre intelligence ne sont pas nécessairement des choses qui sont contre l'intelligence ou contre la raison. Il faut simplement accepter que ce sont des choses qui sont trop compliquées pour nous. Ça ne veut pas dire que ces choses-là, comme lorsqu'on parle de l'enfer ou du ciel, lorsqu'on parle du salut, sont des choses qui sont tellement grandes, qui dépassent notre capacité.

Mais ça ne veut pas dire que ces choses-là sont contre l'intelligence. Là, il faut distinguer donc. Donc, avec ces points-là, on termine nos considérations sur l'historicité du livre de Jonas et aussi cette histoire du poisson et les principes que Dieu nous enseigne en même temps en rapport avec l'autorité de la parole de Dieu et toutes ces leçons-là. Maintenant, on parlera donc de ce deuxième point, Jonas comme homme.

[00:37:01] Et on a vu donc que Jonas comme homme est une image de l'homme en général.

Le cœur de Jonas parle du cœur humain, de l'orgueil de l'homme, de sa propre justice et tous ces éléments-là.

Et puis, on va voir maintenant dans Jonas 2 comment Dieu transforme ça, comment Dieu arrive donc à une conclusion, à une solution aussi. Dieu est capable d'humilier un tel homme orgueilleux.

On a vu comment Jonas était égoïste.

Il préférait même que toute une ville soit détruite au lieu que son prestige soit nuit. Dieu est capable d'humilier un tel homme.

Deuxièmement, Dieu est aussi capable de sauver une âme perdue.

Soit une âme incrédule et peut-être il y a une âme ce soir ici qui a besoin d'être sauvée.

La parole est très simple.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

La parole dit « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé ».

[00:38:01] C'est très simple. Ça ne veut pas dire que cela n'a rien coûté. Pour nous, c'est gratuit. Mais pour le Seigneur, c'était très coûteux. Il a donné sa vie. Deuxièmement, on voit aussi le salut en rapport avec le croyant, comment Dieu prend soin de lui dans tous ses détails. Dieu fait tout pour sauver et pour restaurer un tel homme. Quels moyens a utilisé Dieu ? La tempête, les matelots, le poisson.

Tout ça est à la disposition de Dieu pour restaurer le cœur de Jonas et pour sauver Jonas pour qu'il puisse devenir de nouveau un serviteur de Dieu. Donc on voit ici que Dieu peut faire tout et fait tout pour le bien de son enfant.

Là, on voit aussi la toute-puissance de Dieu. On a parlé de l'omniprésence de Dieu la dernière fois. On a parlé tantôt de l'omniscience de Dieu. Le Seigneur Jésus est Dieu lui-même aussi, est omniscient. Mais on voit aussi dans ce livre-là la toute-puissance de Dieu. [00:39:01] Comment Dieu, qui est le Dieu, donc la création, a tout à sa disposition. Et puis, il a utilisé tout ça aussi pour le bien de Jonas. Voilà, dans Jonas 2, on voit Jonas dans la profondeur.

Et puis, il y a beaucoup de passages dans la parole de Dieu qui nous parlent des profondeurs. On a vu que Jonas est allé un chemin de sa propre volonté. Puis, il est descendu, vous voyez.

D'abord, on a vu dans Jonas 1 comment, comme chemin, comme chrétien, on va apprendre cette leçon plus profonde. Dans la mesure où on avance sur le chemin de la foi, on va apprendre plus en détail ce principe et ce besoin du jugement de soi-même, sous la discipline de Dieu.

Les soins de Dieu, c'est aussi la discipline de Dieu. Le mot discipline a toujours un sens négatif pour nous. Mais vous voyez, dans la parole de Dieu, le mot discipline est très positif. Discipliner veut dire vraiment élever, élever les enfants pour Dieu lui-même.

[00:40:02] Ainsi, la discipline est donc très positive. Il est sous la main de Dieu. Il est sous la discipline de Dieu. Et en même temps, il est formé pour devenir un serviteur de Dieu comme jamais auparavant. Là, il réalise donc des tempêtes dans son âme. Vous voyez, on a lu dans le chapitre 1er les tempêtes sous la mer.

Mais la tempête sous la mer n'était rien peut-être comparée avec les tempêtes dans l'âme de Jonas. Mais quelles tempêtes dans son âme? Et ça peut être le cas aussi pour nous. Il y a des tempêtes dans notre vie, des tempêtes dans notre âme. Mais là, il s'est calmé.

Sa conscience était touchée, comme j'ai marqué ici. Et il a réalisé la grandeur de Dieu. Il a réalisé, si ce Dieu-là prend soin de moi, si Dieu est en contrôle, même dans ce détail-là, dans la mer, qu'il envoie ce poisson-là, que ce poisson m'a englouti, là, je peux me confier entièrement entre les mains de Dieu. Et là, il a réalisé la grandeur de Dieu. Vous voyez, il y a un autre homme dans l'histoire de la Bible, Job. [00:41:01] Il était orgueilleux lui aussi, propre, juste, tout ça. À la fin de ce livre-là, il a dit, maintenant, je vois que tu peux tout. Il a réalisé la tout-puissance de Dieu. Il a vu la grandeur de Dieu dans l'orage et tout ça, dans la création. Et là, il a dit, maintenant, je vois que tu peux tout. Et Jonas est arrivé à cette conclusion-là aussi. Il a vu la miséricorde de Dieu envers lui, son amour.

Et maintenant, il met sa confiance en Dieu. Il commence à prier.

Vous voyez, dans le premier chapitre, il n'a pas prié. Les matelots, ils ont prié pour leur Dieu, pour être sauvés. Mais Jonas n'avait pas prié. Il ne pouvait pas. Maintenant, il commence à prier. Il ne pouvait pas prier parce qu'il était sur un chemin de désobéissance. Peut-être, il pourrait prier une prière formelle, mais il ne pouvait pas vraiment prier. Et dans le Nouveau Testament, de nouveau, on a Paul, dans Acte 9. C'était un juif très pieux, un juif très religieux. Il avait prié beaucoup dans sa vie. Des heures, des heures, mais jamais une prière comme Jonas. [00:42:01] Lorsque le Seigneur lui est apparu, là, il a commencé à prier comme Jonas II. Mais ça ne veut pas dire qu'il était délivré tout de suite. Le moment où on réalise notre situation, nos fautes, ça ne veut pas dire qu'on est automatiquement délivré des conséquences de notre chemin. Puis on voit ici, dans le poisson, tout un développement dans l'âme de Jonas.

Il était là, à l'école de Dieu. Ça, c'est une place étrange, on dit, pour être à l'école de Dieu.

Mais vous voyez, on peut être à l'école de Dieu dans les montagnes ou dans la mer, n'importe quelle place, on peut être enseigné de Dieu. Et ainsi, il était donc à l'école de Dieu, dans ses afflictions, pour être formé selon les pensées de Dieu. Donc, il se réalise maintenant que Dieu s'occupe de lui. Et avant qu'il ait vraiment l'assurance du salut, on voit à la fin du chapitre qu'il a réalisé la délivrance du salut et de l'éternel.

[00:43:02] Il n'avait pas encore cette assurance-là, mais il était maintenant calme dans son âme. Il avait donné une confession devant les hommes, une très belle confession, chapitre 1er. Et puis il y a des gens aujourd'hui aussi, dans les églises, qui peuvent donner de belles confessions. Même, il avance, il déclare devant tous qu'ils sont sauvés.

Mais est-ce que c'est réel dans leur âme? Vous voyez, ici, Jonas est réel dans sa vie.

Un moment où il s'est humilié, comme nous l'avons vu, mais où il a réalisé aussi ses fautes, ses manques, et où il a fait sa confession devant Dieu.

Ce psaume, Jonas 2, c'est comme un psaume, nous donne sa confession devant Dieu.

Et ça, c'est important pour nous aussi, d'être seul avec Dieu pour confesser tout. Et pourquoi cela a duré encore trois jours? C'était une question d'une heure pour régler. Mais vous voyez, Jonas était encore trop occupé de lui-même. [00:44:01] Cela nous arrive aussi. Un moment donné, on est sauvé, et puis on parle de moi.

Je, je, je.

On va lire Romain 7, par exemple. Quarante fois au moins, je, moi, je, tout ça, quarante fois au moins. Il essaie de servir Dieu encore dans sa propre force. Il n'était pas capable de rien faire. Mais il n'a pas réalisé ça.

Lorsqu'on lit ce chapitre-là, je disais tout ça, je ferais ça, je montrais vers son temple, tout ça.

Mais il ne pouvait rien faire, il était dans le poisson. Et ainsi, il doit arriver à cette conclusion-là, qu'il ne peut absolument rien.

Et c'est pour ça que j'ai suggéré aussi une comparaison avec Romain 7. On ne peut pas maintenant

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

parler de tous ces détails-là. Mais là, on voit aussi que cet homme-là a encore la confiance en lui-même. Jusqu'à un certain point, Jonas, même dans le poisson, il avait encore une certaine confiance en lui-même. Et Dieu le laisse dans le poisson aussi longtemps qu'il a encore la confiance en lui-même. [00:45:02] C'est remarquable.

Le moment où il dit le salut est de l'éternel, ce moment-là, le poisson l'a vomi.

Là, Dieu a vu, maintenant, ça suffit.

Mais ce n'est pas jusqu'à ce moment-là où il arrive à dire la délivrance est de l'éternel.

Pas avant ça que Dieu le délivre de ce poisson.

Et ainsi aussi, on va voir plus tard, avec Israël, ce sera la même confession qui leur donnera donc ce salut pratique. Donc, il faut juger notre propre justice et même abandonner tous nos propres efforts. L'homme d'un Romain VII, c'est un homme très spirituel, très pieux, mais en même temps, il est encore occupé de lui-même. Il pense encore pouvoir faire quelque chose qui serait acceptable devant Dieu. Vous voyez, aussi longtemps qu'on est déçu à nous-mêmes, ça veut dire qu'on était encore en train de faire quelque chose selon nos propres efforts. Peut-être, le moment où vous êtes converti, vous avez dit, mais de ce moment-là, je ne pêcherai plus. [00:46:07] Je vais tout faire pour plaire à Dieu. C'est une bonne décision, mais c'est encore la propre force. Et puis, Dieu montre dans cette histoire-là qu'aussi longtemps qu'on raisonne ainsi, on sera déçu. Le moment où on s'abandonne entièrement à Dieu, se confie entièrement à lui, là, le troisième jour commence. Le troisième jour, c'est le jour de la résurrection, on en parlera un peu plus tard, où Christ a toute la place. Romain VIII, c'est pour ainsi dire, c'est le troisième jour de la résurrection. Donc, il arrive maintenant à la conclusion de la délivrance et de l'éternel. Tout vient de Dieu, il voit son incapacité, aucun effort de lui-même ne peut le sauver, et à ce moment-là, Dieu le délivre.

Vous voyez, c'est important pour nous aussi d'étudier la parole de Dieu. La première fois qu'on trouve le mot délivrance ou salut, c'est la même pensée.

La première fois, c'est dans Genèse 49, et là, cela a un sens futur.

[00:47:04] Donc, la première fois où on trouve vraiment dans la Bible le salut ou la délivrance de l'éternel, c'est dans Exode 14. Le peuple de Dieu était délivré de l'Égypte. Il était là, devant la mer Rouge, les deux montagnes, de deux côtés, en arrière, l'armée du Pharaon. Une situation impossible. Ils ne pouvaient pas se délivrer eux-mêmes. Ainsi, Jonas ne pouvait pas se délivrer lui-même de ce façon-là. C'était impossible. Et puis, qu'est-ce que Moïse dit? L'éternel combattra pour vous. Vous, vous serez tranquille. C'est ça que Jonas a dû apprendre. C'est ça que moi, je dois apprendre, et vous tous. Devant cette question de la délivrance, du salut de Dieu, il faut réaliser que nous ne pouvons rien, rien faire. Ainsi, même pour les gens qui sont bons, qui sont très humanistes, qui ont fait beaucoup d'efforts pour améliorer le sort de l'humanité, aussi ces gens-là, comme les nicodèmes de la société, ont besoin du salut de Dieu.

[00:48:02] Ainsi, Dieu le place au point le plus bas.

Le plus bas est arrivé maintenant. Cette confession où Jonas met de côté chaque confiance en lui-même, où il s'est jugé entièrement, c'est le point le plus bas dans sa vie. Et en même temps, c'est le

point culminant dans sa vie. Et c'est ça, c'est remarquable, lorsqu'on lit Romain VIII. Le point le plus bas, Romain VII à la fin, et puis c'est le point de départ pour un chemin qui monte, qui monte. Et ainsi, on va maintenant parler de Jonas comme image d'Israël.

Israël est allé le même chemin.

Et on voit comment Dieu va prendre soin d'Israël et des Juifs aussi. Et le moment où ils seront humiliés devant Dieu, ce sera le moment de leur restauration et de leur résurrection. On a parlé un peu de ce principe de la résurrection. Le troisième jour, c'est donc le troisième jour où Jonas était vomi sur la terre.

C'est le troisième jour qui nous parle de la résurrection. [00:49:03] On voit en principe déjà dans Genèse 1, le jour où Dieu a formé le sec.

C'est le jour où là aussi commence à pousser l'herbe et les arbres fruitiers, tout ça.

C'est le jour de la résurrection, la nouvelle vie qui produit du fruit pour Dieu.

Et puis, en rapport avec Israël, on pourrait lire un verset qui fait vraiment du bon sens, en rapport avec cette pensée-là.

On a vu dans Romain 11 qu'Israël a été mis de côté par Dieu pour deux jours, disons. Dans Osée 6, nous lisons, « Venez, retournons à l'Éternel, car lui a déchiré et il nous guérira, il a frappé et il vendra nos plaies. » Dans deux jours, il nous fera vivre. Au troisième jour, il nous mettra debout et nous vivrons devant sa face. Voilà, c'est ce troisième jour qui est arrivé pour Jonas. C'est le troisième jour aussi pour nous, si on accepte cet enseignement de Dieu. [00:50:02] Romain 8, c'est comme ce troisième jour. Et ainsi, ce troisième jour va arriver pour le peuple d'Israël. Après l'enlèvement de l'Église, Dieu va s'occuper d'eux. Et on pourrait suggérer, peut-être, les deux jours sont les jours de la dispersion, comme Jonas était dans le poisson et dans la mer.

Et le troisième jour, c'est l'introduction du millenium, comme Osée 6 nous le suggère.

Maintenant, en rapport avec Israël, on parle maintenant de Jonas comme image d'Israël. Il y a deux extrêmes, juste brièvement, on n'a pas beaucoup de temps. Il y a des chrétiens qui disent Dieu a mis de côté Israël définitivement, point final. Et puis, si quelqu'un d'Israël est sauvé, c'est en Christ, c'est correct. Et aujourd'hui, une telle âme est ajoutée à l'Église, ça c'est correct. Mais Dieu n'a pas mis de côté Israël définitivement. On voit donc que Dieu a encore un plan avec Israël. L'autre extrême, c'est un enthousiasme exagéré qu'on voit quelquefois, même parmi les croyants, [00:51:04] mais en général, peut-être, envers l'état d'Israël. Puis là, on doit considérer qu'Israël, aujourd'hui, c'est un état d'athées.

Il y a des juifs religieux, mais en principe, il y a beaucoup d'athées là. Donc, on ne peut pas être trop enthousiaste sur l'état d'Israël comme tel. On peut avoir de la sympathie envers Israël, comme on peut avoir de la sympathie avec les Palestiniens aussi. Là, il faut être équilibré.

Mais surtout en rapport avec Israël, lorsqu'on étudie l'histoire de l'Église, comment l'Église a persécuté les juifs. Même de ce point de vue-là, on peut être sympathisant. On peut sympathiser avec Israël et leur souhaiter qu'ils puissent avoir un pays pour eux-mêmes. Mais cela n'a rien à faire

avec, vraiment, encore, l'accomplissement du plan de Dieu. Parce que ce peuple-là doit encore passer à travers la grande tribulation. Et vous voyez, Jonas 2, c'est comme une image de la grande tribulation. [00:52:03] Vous voyez, lorsqu'on va étudier la parole de Dieu, on va voir tous ces parallèles-là dans les psaumes, dans les prophètes. On va voir beaucoup de références à la grande tribulation. Et puis Jonas 2 est donc une image de cette grande tribulation où Dieu va parler au cœur d'Israël en même temps. J'ai remarqué, mais on n'a pas le temps maintenant de lire ces versets-là. Madame Isaïe, 63, 9, on voit un principe très important. Là, on voit comment Dieu sera avec eux, même dans leur détresse, même dans la grande tribulation, que Dieu enverra sur eux. Comme Dieu a envoyé cette tempête dans la vie de Jonas, comme Jonas était là dans le passant, comme un châtiment de la part de Dieu. Ainsi, Dieu va envoyer la grande tribulation. Rien à faire, mais Dieu sera avec eux dans leur détresse.

Et c'est ça qu'on voit dans Jonas 2, donc. Jonas 2, il parle de sa détresse, mais il a réalisé aussi en même temps la présence de Dieu, comme on a montré tantôt. [00:53:02] Il y a d'autres passages dans la parole de Dieu qui nous parlent, donc, comment ils crieront vers Dieu. On lit deux fois que Jonas a crié, là, dans l'estomac du passant. Il a crié vers Dieu.

Ainsi, dans leur angoisse, ils crieront vers Dieu. Et Dieu va répondre.

Le point le plus bas, comme on a mentionné, là, ils mettront leur confiance en Dieu. Et puis Dieu les acceptera.

Dieu n'accepte pas l'état d'Israël comme aujourd'hui, dans l'incrédulité. C'est dans les voies gouvernementales de Dieu, c'est dans la providence de Dieu que l'état d'Israël soit là. Mais ce n'est pas encore la condition que Dieu va accepter. Dieu va accepter une condition de repentance, comme Jonas 2, de jugement de soi-même. Ça, Dieu va accepter.

Donc, Jonas 2, on pourrait dire, montre le chemin que Dieu ira avec ses résidus. Pour les former à l'école de Dieu. Pour qu'ils puissent être formés pour Dieu. Et vous voyez, ce chapitre Jonas 2 est en parallèle avec le deuxième livre d'Epsom.

[00:54:04] Le deuxième livre d'Epsom nous parle de cette situation des Juifs et d'Israël dans le temps de la grande tribulation. Il y a beaucoup de parallèles dans Jonas 2 avec ce deuxième livre d'Epsom.

Il y a des références aussi à d'autres Epsom. Mais il y a vraiment un parallèle frappant entre le deuxième livre d'Epsom. Parce que là, le peuple sera en oppression, en affliction, en détresse. Et persécuté dans la grande tribulation que Dieu permettra.

Et dans les profondeurs, il y a aussi beaucoup de passages qui sont pris littéralement de ces Epsom. Qu'est-ce que ça veut dire? Jonas connaissait sa Bible.

Est-ce que vous connaissez ces versets-là, par cœur, comme Jonas? Est-ce que Jonas avait une Bible avec lui, là, dans le poisson? Pas de Bible avec lui.

Mais ces passages étaient dans son cœur. Et puis l'Esprit de Dieu s'est servi de ces passages-là pour donner ce récit de sa repentance.

[00:55:02] Et ça veut dire, donc, que la lecture de la parole pour nous est très importante. Apprendre

des versets, c'est très important. Parce que plus tard, l'Esprit de Dieu pourra se servir de ces versets qu'on a lus, où nous serons dans la détresse. Et puis ainsi, l'Esprit de Dieu va appliquer ces versets-là à nos cœurs. Pour que nous puissions aussi réaliser la présence de Dieu. Et réaliser les leçons qu'on a ici.

Donc, ainsi aussi, le reste fidèle sera humilié sous le jugement de Dieu.

Ils accepteront le jugement de Dieu, comme les amis de Daniel ont fait, dans Daniel 3. Comme dans le livre d'Esther, dans Cantiques des Cantiques, d'autres livres comme Ruth. On voit les mêmes leçons.

Et ainsi, ils accepteront aussi la grâce souveraine de Dieu. Donc, d'un côté, la main de Dieu, la main frappante de Dieu. Et de l'autre côté, ils seront prêts aussi pour accepter la grâce souveraine de Dieu. Et là, ils confesseront leur dette.

C'est vraiment touchant de lire Ésaïe 53.

[00:56:02] Dans ce sens-là, voilà la confession de ce reste fidèle. Ce reste fidèle, représenté ici dans Jonas 2, confessera leur faute, confessera leur péché.

Et ainsi, c'est la confession du résidu qu'on trouve dans Jonas 2.

Les parallèles avec Ésaïe 53, les parallèles aussi avec Zacharie 12 et d'autres passages. On voit la grande tribulation, le jugement de Dieu. Et en même temps, tout cela aura comme résultat cette confession. Là donc, ils ne parleront plus de leurs propres efforts. Ils réaliseront que Dieu a accepté un sacrifice.

Il a accepté le sacrifice de leur Messie. Puis le moment où ils mettront leur confiance dans ce sacrifice, c'est pour eux le grand jour de la propitiation. Tantôt, on a parlé du grand jour de la propitiation, l'Évite XVI.

Ainsi, Ésaïe 53 sera pour eux le grand jour de la propitiation, cette confession.

C'est comme les frères de Joseph aussi ont donné la confession dans Genèse 44. [00:57:05] C'est le même travail dans leur cœur pour les amener à la repentance et la confession. Donc ici, on voit Jonas comme l'image d'Israël et il se reste fidèle. Et puis, comme on a marqué déjà dans Romains 11, ainsi ce sera la vie d'entre les morts. Après cette confession-là, ils seront introduits là dans le millennium, dans le règne avec le Seigneur, cette résurrection. Il y a beaucoup d'images, je l'ai marquée ici, dans l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, Ézéchias, par exemple, il était très malade et le troisième jour, il montrait vers le Temple. C'est la même pensée. Ézéchias, là, représente aussi les résidus futurs. Et ainsi, il y aura donc du fruit pour Dieu. Et c'est ça qu'on va voir la prochaine fois, du fruit pour Dieu à travers ces expériences. Maintenant, un dernier point, brièvement, c'est Jonas comme image du Seigneur Jésus.

Parce que dans ces mêmes choses, où on a ces références au reste futur, il y a des références uniquement applicables au Seigneur Jésus.

[00:58:09] Ou bien, je dirais aussi, applicables au Seigneur Jésus, où il se place sous la main frappante

de Dieu, sous la colère de Dieu, en s'identifiant avec le reste fidèle. C'est l'Esprit de Christ qui s'identifie avec le reste fidèle. Ça semble être très compliqué, mais si vous, ce n'est pas peut-être pour les enfants encore, mais si vous lisez, par exemple, l'introduction sur l'Epsaume, dans les synopses, dans l'étude sur la parole du frère Darby, là, on va comprendre cette ligne de pensée. C'est l'Esprit de Christ qui va s'identifier avec le reste fidèle. Mais en même temps, ce sont aussi les souffrances de Christ personnellement. Christ a traversé les souffrances.

Et on voit certaines expressions qui nous font penser au Seigneur Jésus.

Par exemple, Jonas 2, verset 5. Et moi, je disais, je suis rejeté de devant tes yeux.

[00:59:04] Quand est-ce que le Seigneur Jésus a crié ce cri? Comme Jonas a crié lorsqu'il était jeté dans l'abîme, lorsque le Seigneur a crié, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? C'était le même cri.

Je suis rejeté de devant tes yeux. Et il y a d'autres passages.

Vous voyez pourquoi le Seigneur Jésus était le seul homme qui était vraiment abandonné de Dieu.

Nous, les chrétiens, ne serons jamais abandonnés de Dieu. Que penser?

Même les croyants qui sont dans des détresses extrêmes ont quand même la présence de Dieu avec eux. Dans toute leur détresse, il était en détresse. Il est avec eux. Mais le Seigneur Jésus, dans ces détresses-là, il était absolument seul, abandonné de Dieu. Ça, c'est la situation ici dans Jonas 2, verset 5. Dans cette image où il est une image du Seigneur Jésus.

Le seul homme aussi qui a pu dire donc vraiment, avec raison, pourquoi? Parce qu'il n'avait pas de fautes. [01:00:01] Comme Jonas, il avait des fautes. C'était avec raison qu'il était là. Mais le Seigneur Jésus était là sans faute en lui-même.

Mais à cause du fait qu'il s'est identifié avec nos péchés et avec notre état pécheur. Et puis, on voit aussi d'autres parallèles. Jonas parle des voeux.

Et dans le psaume 22, on voit aussi que le Seigneur Jésus, et d'autres psaumes, le psaume 69, qui nous parle de ses souffrances et qui parle en même temps de ses voeux pour louer Dieu. Donc, la coupe de la délivrance, on a vu la délivrance de ce chapitre-là. C'est aussi quelque chose que le Seigneur Jésus veut partager maintenant avec nous, comme résultat de ses souffrances. Voilà, ça demanderait une étude du psaume 22.

Mais on pourrait vraiment mettre le psaume 22 à côté de ce chapitre Jonas 2.

Et on voit donc, comme résultat de cette détresse-là, la louange, comme dans le psaume 22, et qu'il partage maintenant le salut de Dieu avec nous.

[01:01:01] Donc, on voit la profondeur de Golgatha.

Il y a d'autres références, comme Jonas dit ici, «toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi», et c'est cité du psaume 42.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024

Comme j'ai dit, tout ce chapitre sont des citations qu'on peut retrouver dans les psaumes, et d'autres passages de la parole, mais surtout des psaumes. Et c'est applicable au reste fidèle, mais c'est aussi applicable au Seigneur Jésus, que toutes les vagues de Dieu, dans le jugement de Dieu, ont passé sur lui.

Donc là, on voit la profondeur de Golgatha. On peut penser à Hébreu 5, comment le Seigneur Jésus a crié, et puis Dieu l'a exaucé. Comme Dieu a exaucé cette prière de Jonas à la fin, Dieu a exaucé la prière du Seigneur Jésus. Il a récité d'entre les morts. C'était la réponse de la part de Dieu.

Dieu l'a délivré de la profondeur. Dieu l'a répondu et exaucé.

Et puis ainsi, le Seigneur Jésus a aussi goûté la délivrance de l'éternel. [01:02:02] C'est ça le psaume 40, le psaume 69, le psaume 22, et d'autres psaumes qui nous parlent de ces détails-là. Et comme récité, le Seigneur Jésus s'est associé avec nous, et ainsi il y a du fruit pour Dieu.

Présentement, il y a du fruit pour Dieu en rapport avec le troisième jour. Nous sommes maintenant dans le troisième jour, le jour de la résurrection du Seigneur Jésus. Et ainsi, parce que Dieu a montré ce salut au Seigneur Jésus, et le Seigneur partage tout ça avec nous. Ça, c'est la pensée. Donc, on voit maintenant que le Seigneur Jésus a été glorifié par Dieu dans la résurrection, et il annonce le salut maintenant à nous. Ce mot, la délivrance de l'éternel, c'est maintenant une expression qu'on peut jouir vraiment et réaliser dans nos jours. Le salut qui est annoncé aux gentils, comme on va voir dans le chapitre 3, c'est maintenant déjà notre part, parce que le Seigneur partage tout avec nous. Lui, il connaît maintenant la délivrance, et il partage cette délivrance avec nous. [01:03:05] Et ainsi, on peut chanter avec lui. Donc, jeunesse est une image du Seigneur Jésus dans quelques aspects, comme nous avons vu, en rapport avec sa mort, ses souffrances, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection. Il a aussi une image du Seigneur Jésus comme étant sous la main frappante de Dieu, mais il y a aussi beaucoup de différences. Jeunesse était infidèle, le Seigneur était fidèle. Jeunesse, désobéissant, le Seigneur obéissant. Tout ça, on en a parlé un peu la dernière fois. Donc, maintenant, on n'a pas parlé encore de jeunesse de Dieu. Ce sont seulement de grandes lignes à essayer de saisir l'image de ce chapitre, ce que la typologie nous parle dans ce livre de jeunesse.

Mais si on veut garder ça en mémoire, le besoin de la repentance, du jugement de soi-même, et ainsi voir comment cela s'applique aux incrédules, aux croyants, comment ça s'applique à Israël, au reste fidèle, comment il y a des références au Seigneur Jésus, dans ce cas-là, ce chapitre deviendra très précieux pour nous. [01:04:14] Parce qu'on a vraiment, encore ce matin, j'étais frappé par quelques expressions qui sont tellement touchantes. On voit le parallèle avec le Seigneur Jésus. Comment le Seigneur Jésus était dans l'abîme. Comment Lui était rejeté par Dieu.

Comment Lui est descendu.

Quelle descente pour le Seigneur Jésus.

Donc, c'est un chapitre qui peut nous aider à comprendre le chemin que le Seigneur Jésus est allé pour notre salut, pour nous sauver. Et ainsi, ce chapitre deviendra très précieux pour nous. Et ça peut aider même pour l'adoration.

Lorsqu'on est réunis ensemble pour adorer le Seigneur, l'Esprit de Dieu peut servir de certains versets dans ce chapitre pour nous aider pour notre adoration. Maintenant, le verset 11.

L'Éternel commanda au poisson, il vomit Jonas sur la terre. [01:05:04] On parlera donc la prochaine fois de cette mission-là.

Mais c'est donc important à réaliser. Le moment où Jonas est venu au bout de lui-même, c'est le moment où Dieu peut agir maintenant et opérer ce salut.

Jonas est prêt maintenant à recevoir tous les bienfaits de Dieu.

Vous voyez, une âme peut rester tellement sous les effets du raisonnement de l'homme, de la religion humaine, qu'il n'est pas prêt vraiment pour recevoir la délivrance après.

C'est comme quelqu'un qui est en train de se noyer dans les eaux. Aussi longtemps qu'il est en train de se délivrer soi-même, on ne peut pas le sauver vraiment.

Parce qu'il serait un danger même pour celui qui va aller pour le sauver. Mais le moment où cette personne qui est en train de se noyer met sa confiance dans l'autre qui est venu pour le sauver, ce moment-là, le salut est là.

[01:06:07] Ainsi, on va vraiment abandonner tous nos propres efforts, notre struggle.

Il faut vraiment mettre sa confiance en Dieu, juger soi-même profondément et goûter ainsi la bonté de Dieu.

C'est Dieu qui donne la grâce aux hommes.

Est-ce qu'il y a encore des questions avant qu'on montre les diapositives des douze prophètes ?

Vous voulez dire un résumé de ces douze prophètes ?

Les douze prophètes qui sont dans la parole de Dieu, Osée, Amos, Abias, tous ces prophètes-là.

Et là, au milieu d'eux, Jonas a une place unique parce que son livre est le seul livre historique au milieu de ces livres prophétiques. C'est ça la pensée ?

D'autres questions ? Je ne peux pas dire que c'est le centre littéralement, c'est le cinquième livre. [01:07:04] Mais dans un sens, c'est le centre moral parce qu'on a un résumé de tout le programme prophétique dans ce livre-là. Dans ce sens-là, c'est un centre. Encore des questions pour les enfants ? D'abord, littéralement, ça se réfère donc au temple de Salomon qui était encore là, où la gloire de Dieu était encore dans ces jours-là. Il réfère à ça, donc.

Et puis, lorsqu'on l'applique au Seigneur Jésus, on voit que le Seigneur Jésus s'identifie avec le reste fidèle qui sera persécuté, son caractère en Dieu. Et leur désir sera aussi de servir Dieu dans le temple de Dieu. Mais l'expression ici « le temple de ta sainteté » ne se réfère pas ici au corps du Seigneur Jésus comme on le voit dans Jean 2. Ça, c'est une autre pensée. Ici, c'est vraiment une place pour monter, pour adorer.

Et puis, s'il y a quelqu'un qui n'est pas encore sauvé, il y aura toujours des frères et sœurs prêts après la réunion pour parler avec vous, pour expliquer le chemin du salut. [01:08:05] On va montrer le

diapoustie. J'en ai seulement quelques-unes.

audioteaching.org, généré le 25.04.2024